

19. -4- 1978

Luxembourg, le 19 avril 1978

00257904

TELEX A ENVOYER

Delegazione della Commissione
delle Comunità Europee in Giappone

Wolfgang ERNST
Capo della Delegazione

TELEX 28567 COMEUTOK J

**Message de Monsieur Emilio COLOMBO, Président
du Parlement Européen,
à l'occasion de l'anniversaire du 9 mai 1950**

Lorsque le 9 mai 1950 Robert SCHUMAN fit la célèbre déclaration préparée par Jean MONNET, pouvait-il imaginer jusqu'où ce geste politique allait mener les gouvernements et les peuples d'Europe occidentale ? Pouvait-il croire que cette vue politique et morale d'une Europe unie, libre, démocratique, prospère et pacifique, allait devenir une réalité vivante ?

Nous savons aujourd'hui que la force de la conviction des fondateurs de la Communauté Européenne correspondait à l'espérance de millions d'Européens. C'est pourquoi, en dépit des lenteurs, le chemin parcouru en si peu de temps historique nous apparaît déjà impressionnant. Que voyons-nous ? La réconciliation achevée de pays longtemps rivaux ou ennemis, leur réunion dans une communauté transnationale, une réelle solidarité économique, la volonté d'une large coopération avec les autres pays et régions du monde.

Tout ce qui est déjà acquis est dû à la méthode communautaire définie dès le départ : des engagements communs dans les Traités de Paris et de Rome, des institutions communes, des politiques communes ou en voie de rapprochement.

La leçon de Robert SCHUMAN - Premier Président de l'Assemblée de 1950 d'où allait sortir le Parlement européen - n'est pas oubliée aujourd'hui par ses successeurs. Les objectifs de démocratie et de paix nous inspirent dans toutes nos entreprises et particulièrement dans nos relations internationales.

.../...

Sans relations démocratiques entre les nations, il n'est pas de paix durable. Sans volonté de paix, il n'est pas d'avenir pour l'humanité.

Seul le sentiment communautaire étendu à l'échelle du globe nous permet de rechercher le consensus partout où cela est possible.

A la myopie de l'économie de concurrence et de défi doit succéder la sagesse de la concertation et de la coopération économique internationale, seule capable d'avancer "vers une économie fraternelle" qu'espérait Toyohiko KAGAWA.

A la considération des seuls intérêts propres doit faire suite la prise en compte démocratique des intérêts de tous et d'abord des plus défavorisés.

A la recherche du plus grand taux de croissance doit s'imposer la recherche des valeurs culturelles et spirituelles sans lesquelles il n'y a ni paix, ni liberté, ni justice, ni bonheur véritables et durables.

Pour avancer ensemble dans ce sens, nous avons, les uns et les autres, tout à gagner à pratiquer une ouverture réciproque, la plus large possible, dans tous les domaines et à instaurer une collaboration intense.

Nous connaissons et admirons les vertus du Japon, aujourd'hui au premier rang des nations, déployant un rayonnement international. Nous souhaitons cultiver et intensifier les relations de tout ordre entre la Communauté européenne et votre grand pays, en vue d'en faire des rapports exemplaires entre partenaires égaux, respectueux l'un de l'autre, et soucieux de tous les autres. Ce pourrait être notre commune contribution à un monde plus organisé, plus civilisé, plus humain.

Le Parlement européen compte résolument jouer son rôle dans cette entreprise. Il prendra les initiatives nécessaires, accompagnera et contrôlera la politique suivie par les exécutifs. Un premier pas sera fait dans ce sens lorsque, répondant à l'invitation du Parlement Japonais, j'aurai très prochainement l'honneur et le plaisir de faire une visite officielle chez vous.

Nous entendons placer cette première rencontre sous le signe de la bonne volonté, de l'ouverture, de la coopération, et déjà de l'amitié.

Strasbourg-Luxembourg, le 9 mai 1978

Emilio COLOMBO